



Forum: Poteries Québécoises

Topic: PHILIP POINTON, POTIER À SAINT-JEAN, ET LA VAISSELLE PRÉSIDENTIELLE À LA MAISON BLANCHE

Subject: PHILIP POINTON, POTIER À SAINT-JEAN, ET LA VAISSELLE PRÉSIDENTIELLE À LA MAISON BLANCHE

Posté par: pot-erie

Contribution le : 11/07/2019 14:57:43

PHILIP POINTON, POTIER À SAINT-JEAN, ET LA VAISSELLE PRÉSIDENTIELLE À LA MAISON BLANCHE

Jean-Pierre Dion

Une recherche dans les journaux anciens nous a permis de découvrir un rare lettre de Philip Pointon, rédigée à Saint-Jean le 18 novembre 1880 et publiée dans le Swanton Courier (VT) le 20 novembre 1880. La lettre, intitulée The Pottery Industry in America, est reproduite ici-bas. Philip Pointon est ce maître potier qui fut notamment surintendant de la manufacture de Cap-Rouge et plus tard de la St. Johns Stone Chinaware Co. de Saint Jean.

On y trouve le point de vue critique de Pointon sur le choix des manufacturiers de la vaisselle présidentielle à la Maison Blanche. Peu de temps auparavant, la Première Dame des États-Unis, Lucy Webb Hayes, avait commandé un ensemble de vaisselle pour les réceptions à la Maison Blanche, suivant en cela l'habitude de la femme d'un Président, depuis Lincoln, de choisir un nouvel ensemble à son arrivée à la Maison Blanche. Cet ensemble a été fait en France par Haviland de Limoges incorporant des dessins de la faune et la flore américaine par Theodore R. Davis, un artiste à l'emploi du Harper's Weekly. On sait que ces pièces n'étaient pas totalement peintes à la main mais reposaient sur la décalcomanie. Ses vertus ont paru discutables...

Pointon s'insurge contre ce choix d'une manufacture de France, soutenant que des firmes locales auraient pu produire un ensemble digne de la Maison Blanche, ce qui aurait donné un signal de l'excellence de la production de porcelaine en Amérique et certainement contribué à l'encouragement de cette industrie. Plus tard, E. A. Barber, le grand historien de la céramique américaine du 19e siècle, joindra sa voix à celle de Pointon pour suggérer que les prochains services de vaisselle présidentielle soient manufacturés aux États-Unis (Trenton Evening Times, 16 juin 1897). Mais il faudra attendre en 1918 pour retrouver un premier ensemble fabriqué en Amérique, celui commandé par Mme Wilson, exécuté par Lenox Ceramic Art Co. de Trenton NJ. Il nous apparaît intéressant de signaler que Pointon fut le premier ténor à faire état de cette préoccupation, alors qu'il était surintendant de la St. Johns Stone Chinaware Co. Sur le sujet passionnant de la vaisselle présidentielle, on pourra consulter les quelques références ci-dessous ainsi que Wikipédia.

Références

Baker Abby G.: White House China of the Presidents' families. The Indianapolis News, March 5, 1904.

Baker Abby G.: Presidential China in Mrs Roosevelt's Collection. St. Louis Republic, June 5, 1904.

BARBER, E. A. : White House China. Trenton Evening Times, June 16, 1897.

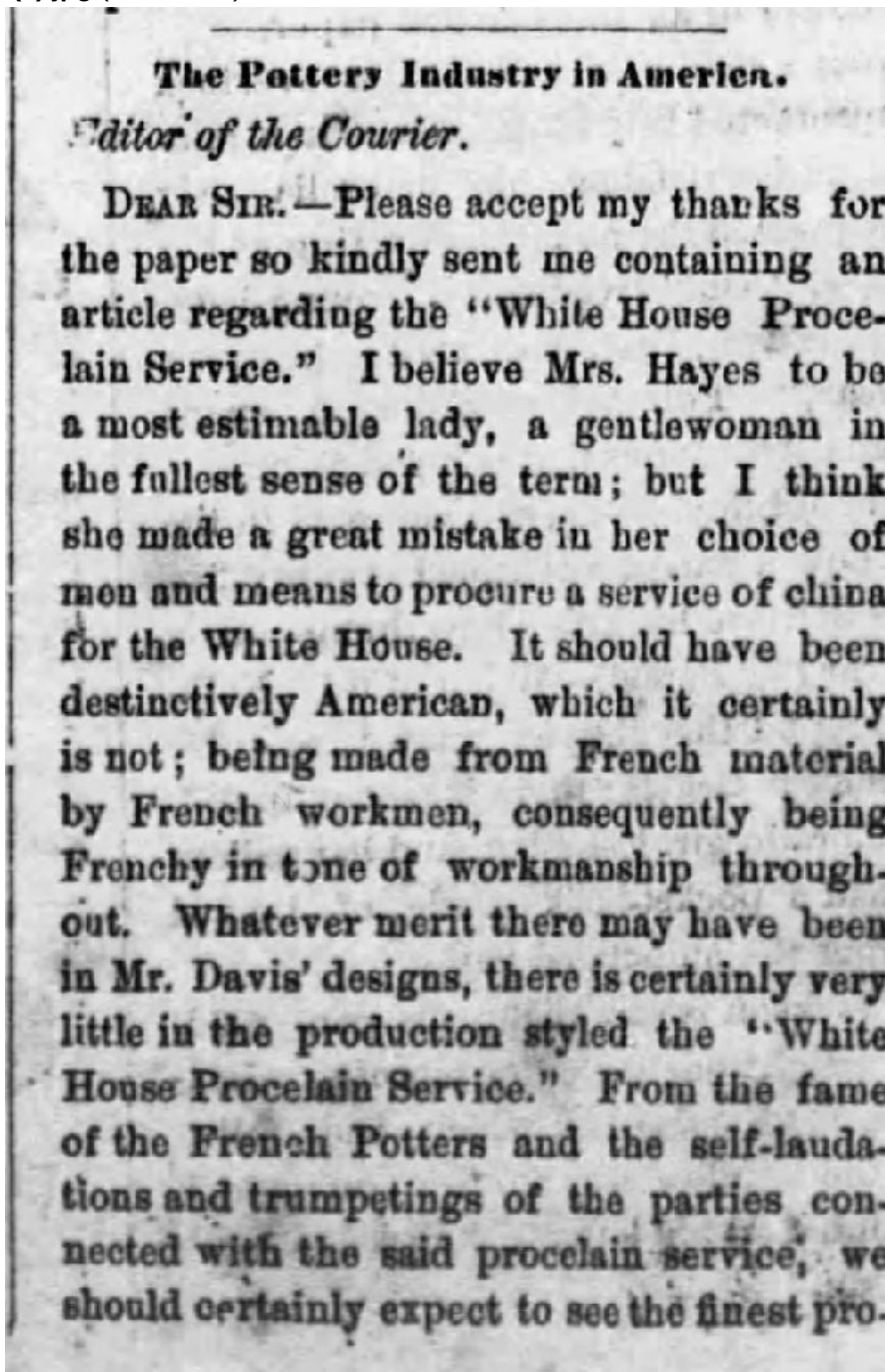
BEAUDRY DION, Jacqueline et Jean-Pierre DION : Philip Pointon (1831-1881), Maître potier à Baraboo, Cap-Rouge, Trenton, Baltimore. Saint-Jean. Saint-Lambert, 2013, 128 p.

Earle Alice M. : Women and home / Interesting information about the White House China. The Burlington Free Press, Jul 16, 1892 (reproduit de son livre China Collecting in America, voir p. 249-256).

Keller, Hadley: White House China through the years, Architectural.com, posted Oct 11, 2016.

Attacher un fichier:

Â 1 Pointon on American Pottery and White House Swanton_Courier_Sat__Nov_20__1880_(2).jpg (219.47 KB)



**Â Pointon on American Pottery and White House Swanton_Courier_Sat__Nov_20__1880_
(3).jpg** (840.22 KB)

elutions of the potters art, instead of which we are asked to admire this semi-barbaric service, and send in our orders for duplicate sets, so all may enjoy the "fresh laurels added to American art." For the life of me I cannot see wherein consists the American art. It is a huge farce which the American people will soon ignore altogether, and some future occupants of the White House will have the honor of placing there a procelain service that will be distinctively American.

It is to be regretted that so good a woman as Mrs. Hayes should have been so ill advised. To her belongs the merit of getting up a special service. It was a happy thought and capable of being made of great benefit to the potting art in America, and it is too bad the opportunity was lost to Mrs. Hayes in bringing out American art pottery for use in the White House. It is true fine art pottery is yet in its infancy in this country, but I do not think there would be any difficulty in producing a better service for the White House than the one just made. There is talent in the country to do it, and

there ought to be pride enough to spend a few thousands of dollars to accomplish it. It must be remembered that the potting in-